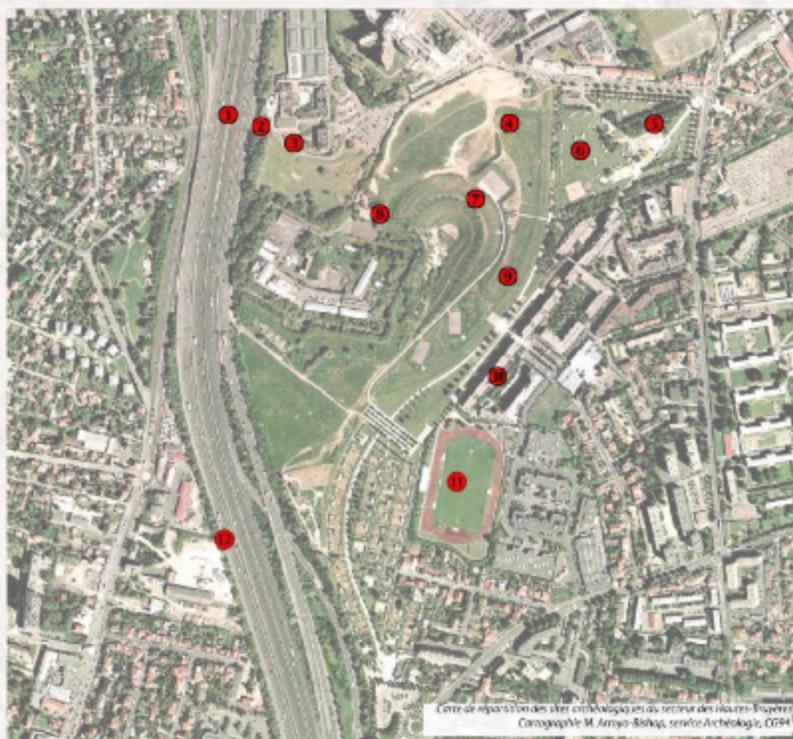


Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

LES HAUTES-BRUYÈRES, DE LA HALTE PRIVILÉGIÉE DES CHASSEURS-COLLECTEURS DE LA PRÉHISTOIRE À UN ESPACE D'AVENTURES ARCHÉOLOGIQUES

Le secteur des Hautes-Bruyères domine les vallées de la Bièvre et de la Seine. De nombreuses carrières ont été ouvertes dans ce secteur avant son urbanisation, depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à récemment. Elles ont livré des vestiges archéologiques concernant la Préhistoire et la Protohistoire, depuis le Paléolithique jusqu'à l'Âge du Fer. Plusieurs générations de préhistoriens ont fréquenté ces carrières, leurs interventions sur le terrain ont permis de nombreuses observations et découvertes archéologiques. Les dernières fouilles ont été menées par le service départemental d'archéologie. Depuis les exploitations ont été comblées et le parc départemental a vu le jour.

L'exposition proposée par le service départemental d'Archéologie tente de faire un bilan archéologique et historique des découvertes effectuées sur ce secteur et de souligner la permanence de l'occupation humaine.



Centre de répartition des sites archéologiques du secteur des Hautes-Bruyères
Cartographie M. Amigo-Balagu, service Archéologie, CG94

Les sites archéologiques du Parc départemental des Hautes-Bruyères :

1. Occupations néolithiques (-5000 à -4000 ans avant J.C.), Laville A., Mansuy H., Collin E., Capitan L., 1897.
2. Occupation paléolithique moyen et nécropole mérovingienne E. Giraud, 1927.
3. Occupation paléolithique moyen, Fitte P., 1936.
4. Sépultures néolithiques, Laville A., Mansuy H., 1897.
5. Sépultures néolithiques, Durville G., Fitte P., 1937.
6. Occupation paléolithique moyen, Bordes F., Fitte P., 1949.
7. Occupation paléolithique moyen (datée de -75 000 ans), SDA/CG94, 1978.

8. Fosse de l'Âge du Bronze (Bronze final 1150/950 av. J.C.), SDA/CG94-ASPAV, 1988.
9. Silo de l'Âge du Fer (second Age du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94, 1987.
10. Occupation paléolithique moyen (datée de -100 000 ans) et Âge du Fer (second Age du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94 - ASPAV, 1991.
11. Occupation de l'Âge du Fer (second Age du Fer, Tène, 450/50 av. J.C.), SDA/CG94 - ASPAV, 1987.
12. Occupation de la fin du Paléolithique inférieur (acheuléen final) et Paléolithique moyen, E. Giraud, 1927.

Datation et chronologie :

- Paléolithique inférieur : -800 000 à -300 000 ans avant J.C.
- Paléolithique moyen : -300 000 à -40 000 ans avant J.C.
- Paléolithique supérieur : -40 000 ans à -12 500 ans avant J.C.
- Néolithique : -6000 à -2200 ans avant J.C.

CG94 : Conseil général du Val-de-Marne
SDA : Service départemental d'Archéologie
ASPAV : Association pour la sauvegarde du patrimoine archéologique du Val-de-Marne

Une réalisation du Conseil général du Val-de-Marne.

Direction de la Culture, service Archéologie,
Chef de service : David Coxall
Conception exposition : Djillali Hadjouis
Textes : Djillali Hadjouis
Aquarelle : Pascale Le Bihan
Mise en page : Bertrand Schmitt
Documentation d'archives : Collection Fitte, service Archéologie
Photo mobilier archéologique : Didier Barrau
Crédit photos : service Archéologie
Impression : Didier Petit, DIGU, CG94

Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

L'exploitation des carrières des Hautes-Bruyères dès 1868

Aggravation des communes
parlement de la Seine.

VILLEJUIF
Limites actuelles de la Commune reportées sur la Carte dite des Chasses (1764-1773)

La première mention de l'exploitation du sous-sol près de Villejuif concerne une plâtrière, lieu-dit menant à l'Hay, datant de 1549. De nombreuses plâtrières sont localisées sur la carte des Chasses du plateau de Villejuif (1764-1773), notamment au sud du Mons-Ivry. C'est après l'épuisement des carrières souterraines parisiennes que l'extraction, surtout du calcaire grossier (pierre à bâtir), a pu se généraliser au sud de Paris et en particulier à Gentilly, Arcueil-Cachan, l'Hay, Villejuif, Vitry-sur-Seine, Ivry et le Kremlin-Bicêtre.

En 1890, on retrouve à Villejuif une quinzaine de carrières spécialisées dans l'extraction de la pierre à bâtir, le plâtre, la marne et le sable. Les carrières portent le nom de leur exploitant ou à défaut de leur lieu d'extraction (carrières Bervialle 1 et 2, carrières Gendre 1 et 2, carrières Bouchon-Grelet, briqueterie du Mons Ivry, carrière de Gournay, carrière Huard, carrière Dumas, sablière Sevin, carrière Chatelier, briqueterie Boinet, carrière Leblanc-Muller...).



Carte des Chasses (1764-1773) recroisant la devise des plâtrières Archives départementales 94



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Les chercheurs

Parmi la trentaine de chercheurs qui a foulé le sol du plateau de Villejuif, on retrouve des noms célèbres dans les domaines de la Préhistoire, de la Géologie et de la Pédologie.

Agafonoff, V.

Pédologue, connu pour avoir contribué à des travaux sur les sols. Il a collaboré avec Malycheff, à des recherches sur les carrières des Hautes-Bruyères à Villejuif, notamment sur les loess et les autres limons du plateau de Villejuif en 1929.

Malycheff, V.

Pédologue et principale collaboratrice de Agafonoff. Ils sont tous deux, dès 1923, les principaux initiateurs d'une nouvelle science du sol en France « la pédologie ». Ses recherches sur les régions de loess en Eurasie, lui ont permis de participer à des travaux avec son collaborateur sur les limons du plateau de Villejuif dans les années 1920.

Laville, A.

Géologue et préhistorien, membre de la célèbre Société d'Anthropologie de Paris. C'est dans le cadre de ses études sur les carrières du Bassin de Paris, qu'il recueillit pour la première fois, en 1896, des silex taillés autour d'une carrière de sable située au-dessus d'Arcueil-Cachan. A la même année, des recherches sont poursuivies avec son collaborateur Mansuy dans les carrières de Bervialle 1 qui livrèrent des sites néolithiques. De 1896 à 1908, il fit plusieurs autres découvertes de niveaux acheuléens à bifaces dans les carrières de Bouchon-Grellet.

Capitan, L.

Célèbre préhistorien, élève et successeur de G. de Mortillet dans la chaire d'Anthropologie préhistorique à l'École d'Anthropologie. A la suite des découvertes de Laville et Mansuy en 1896 de sites néolithiques dans la carrière Bervialle 1, Capitan et son collègue Collin fouillèrent quelques mois après le même site et dégagèrent neuf foyers d'âge néolithique ancien (Culture du Villeneuve-Saint-Germain).

Zaborowski, E. Sigismond.

Anthropologue né en 1851 dans les Deux-Sèvres. En 1892, il signale à la Société d'Anthropologie de Paris la découverte de restes humains probablement néolithiques, trouvés dans la briqueterie de Boinet, au bas du plateau de Villejuif.

Bordes, F. (1919-1981).

Poursuivant l'œuvre des précurseurs préhistoriens l'Abbé H. Breuil et Peyrony, Bordes demeura celui qui a marqué la Préhistoire dans le monde et en particulier le Paléolithique inférieur et moyen. Sa thèse de doctorat qu'il soutient au CNRS en 1951 intitulée : Les limons quaternaires du bassin de la Seine, publiée en 1954 dans les Archives de l'Institut de Paléontologie Humaine est consacrée en partie à ses recherches dans les carrières des Hautes-Bruyères à Villejuif. Ces premières recherches sur le Quaternaire du bassin de la Seine commencent en 1946 dans les carrières de Bouchon et Grellet, puis dans les autres carrières en exploitation (Bervialle 1 et 2, Gendre, Mons-Ivry).

Fitte, P.

Préhistorien né en 1912, fut le principal collaborateur de Durville, G. et de Bordes, F., notamment sur ses recherches dans les carrières du plateau de Villejuif. Cet auteur, par ailleurs grand collectionneur, fit des observations et recueillit des industries lithiques du Paléolithique inférieur (acheuléen), moyen (moustérien) et supérieur (aurignacien) sur pratiquement l'ensemble des carrières du plateau. En effet, dès les années 1930, il récolta dans les loess stratifiés, un grand nombre d'outils lithiques, seul ou avec son collaborateur G. Durville.

Dr Durville, G.

Préhistorien et principal collaborateur de P. Fitte. Comme ce dernier, il fit des observations dans les carrières de Bervialle 1 et 2 et dans celles de Bouchon-Grellet et du Mons-Ivry. Il récolta d'importantes pièces acheuléennes, moustériennes et aurignaciennes dont il donna son nom aux collections.

Giraud, Ed.

Préhistorien, correspondant de la Commission des Monuments Historiques et membre de l'Institut International d'Anthropologie, il a organisé des fouilles sur le plateau de Villejuif à partir de 1912 où il a suivi une grande partie des terrassements des carrières du plateau. Ses recherches essentiellement dans les carrières Bervialle 1 et Gendre ont livré un grand nombre de pièces archéologiques de toutes les périodes.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Histoire des carrières et des plâtriers

Tout le sud de Paris et de ses environs est habité par des carrières. Comme les carrières appartenaient aux propriétaires du sol, leur exploitation pouvait être gérée par le propriétaire lui-même. Dans le cas contraire, elle est vendue, louée ou léguée. L'exploitation des matériaux de construction a permis aux marchands-carriers ou maîtres-carriers de développer une industrie florissante. En 1890, Villejuif employait une main-d'œuvre, dont l'effectif variait entre 200 et 600 ouvriers.

Sablière de Villejuif en exploitation dans les années 1900



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Le transport de la pierre à bâtir.

Le transport des matériaux se faisait essentiellement vers Paris, ville en pleine activité urbanistique, nécessitant de plus en plus de pierre de taille et de moellons.

Au XIX^e siècle, les moyens de transport étaient des véhicules appelés moellonnières à deux roues sans freins, tirés parfois, par un attelage de 8 à 10 chevaux. Les voies empruntées qui devaient relier les lieux d'extraction aux routes départementales et à la route royale n° 20, étaient des chemins de terre, entretenus par les carriers eux-mêmes.



Ossements pathologiques de chevaux ayant été utilisés comme animaux de traction pour le transport du calcaire lutétien

Aquarelle montrant le transport par les chevaux de la pierre à bâtir
Aquarelle P. Le Sibhan, service Archéologie, CC204.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

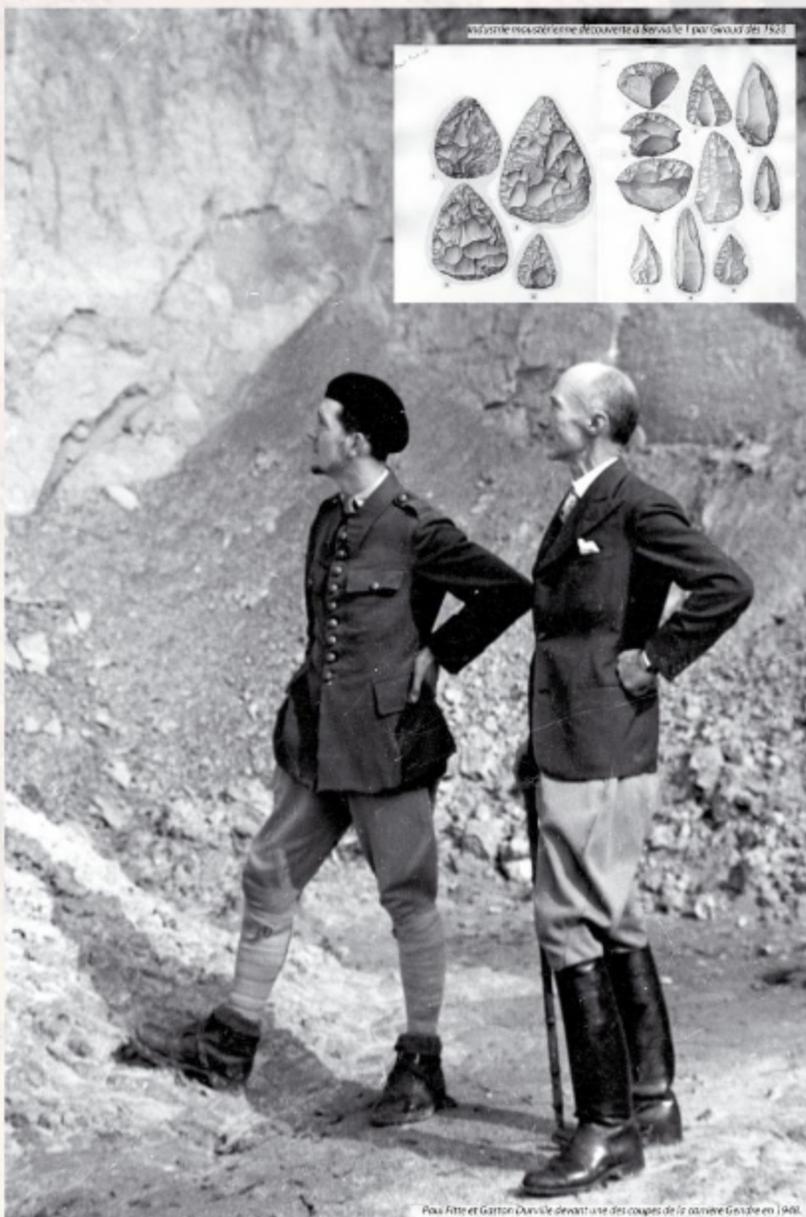
La sablière Bervialle 1

La sablière de Bervialle 1 est sans conteste celle qui a livré le plus grand nombre de découvertes provenant de toutes les périodes de la Préhistoire et de la Protohistoire. La découverte par Laville et Mansuy en 1896, d'un site néolithique et de l'Âge du Bronze en contexte d'habitat, marque le début de fructueuses prospections archéologiques. Le mobilier très varié décrit un faciès céramique issu des cultures du Néolithique ancien (Villeneuve-Saint-Germain et Rubané), du Néolithique moyen (Chasséen et Cerny) et de l'Âge du Bronze.

A peine quelques mois après cette découverte, Capitan et E. Collin exploitent le même site et découvrent neuf foyers d'âge néolithique ancien.

La Préhistoire ancienne, en particulier le Paléolithique, est marquée par les découvertes de Giraud dès les années 1920 où il décrit une stratigraphie composée de quatre niveaux dont la base est définie par un Moustérien de tradition acheuléenne et le sommet un Néolithique indéterminé. Le niveau moustérien est surmonté de deux niveaux aurignaciens. Les fouilles de Fitte et Durville dans les années 1930, puis celles de Fitte et Bordes à partir de 1946 ont mis en évidence dans les niveaux loessiques la présence d'occupations moustériennes et aurignaciennes.

Découverte en 1896 à Bervialle 1 de vases néolithiques anciens et moyens par Laville et Mansuy



Pour Fitte et Garton Durville devant une des coupes de la carrière Giraud en 1946.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

La sablière Bervialle 2

Lors du suivi de l'exploitation de la sablière, Durville et Fitte menèrent en 1937 une fouille à l'angle de la rue de Verdun et le vieux chemin de Villejuif. Une sépulture en pleine terre venait d'être découverte en juin de cette année, inhumée dans un habitat néolithique dans lequel on pouvait trouver un mobilier caractéristique (haches polies et taillées, grattoirs, perçoirs, tranchets, percuteurs, meules, polissoirs). Concernant le Paléolithique, plusieurs chercheurs ont recueilli des pièces paléolithiques dans les niveaux de cailloutis et relevé des observations stratigraphiques (Anselin, Fitte, Durville, Taborin, Prudot d'Avigny, Bordes).

Le squelette découvert il y a un mois à Villejuif est celui d'une jeune femme de 25 à 30 ans

Il remonte à 8 ou 9.000 ans



Position du corps très contracté du squelette néolithique trouvé dans la sablière de Bervialle 2.
Fouilles Durville/Fitte



Nous avons relaté, dans *Front Rouge*, les circonstances de la découverte d'un squelette remontant à l'âge de pierre.

Nous pouvons préciser aujourd'hui, grâce à l'obligeance du D^r Gaston Durville, que des premiers travaux effectués sur le fossile, on a pu se rendre compte qu'il s'agissait du squelette d'une jeune femme de 25 à 30 ans remontant à l'âge de la pierre, c'est-à-dire à 8 ou 9.000 ans.

SUR NOTRE CLICHE, le docteur Gaston Durville vient de mettre à jour le squelette.

Le journal « Le Front rouge » du 17 juillet 1937 annonce la découverte d'un squelette néolithique dans la sablière de Bervialle 2.
Fouilles Durville/Fitte



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

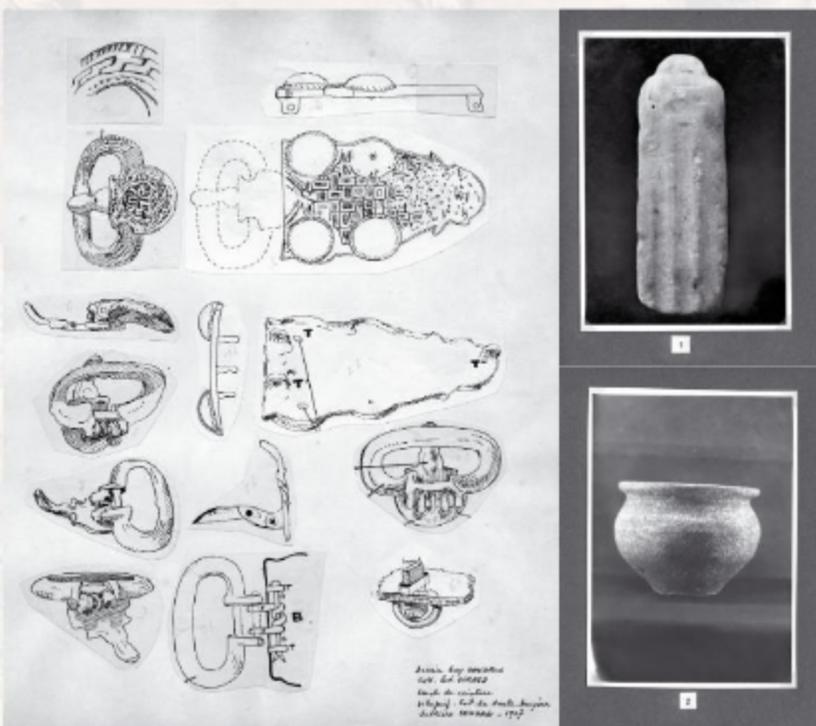
Carrières Gendre, Bouchon-Grellet, Mons-Ivry

La carrière Gendre

Gendre est connu par deux sablières, la carrière Gendre 1 est située au lieu-dit la Petite-Bruyère et Gendre 2 est située au lieu-dit la Basse-Bruyère. Les deux carrières sont à environ 300 mètres du fort des Hautes-Bruyères en direction d'Arcueil.

Les recherches du préhistorien Giraud dans les carrières Gendre sont dans la continuité des prospections effectuées en 1926 dans la sablière Bervialle 1 puisqu'une année après, les travaux de terrassement de cette sablière ont mis au jour une importante nécropole mérovingienne composée de pas moins de 60 individus et accompagnée d'un mobilier assez riche. Les fouilles réalisées par Giraud en 1927 dans des niveaux préhistoriques ont livré un matériel acheuléen, moustérien, aurignacien, ainsi que du mobilier néolithique.

Fitte et Bordes ont repris de nouvelles coupes stratigraphiques dans les sablières Gendre. Le matériel lithique recueilli, malheureusement pauvre, indique néanmoins la présence d'un paléolithique inférieur et moyen.



Mobilier mérovingien découvert par Giraud en 1927 dans une nécropole de la carrière Gendre

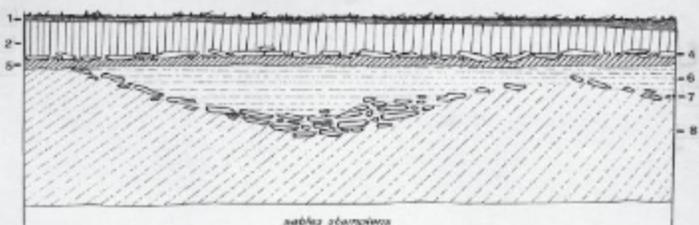


Fig. 1 - paroi E

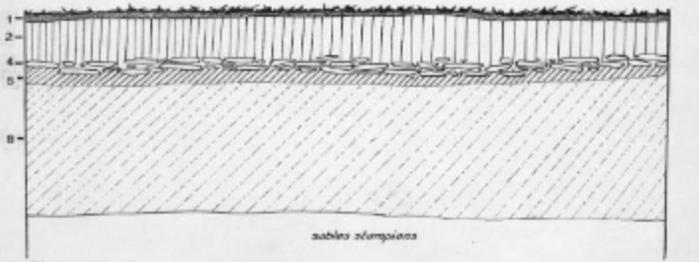
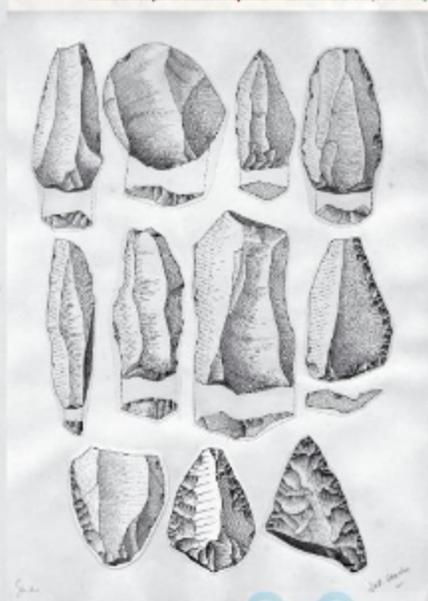


Fig. 2 - paroi G

Coupes stratigraphiques de la sablière Gendre.
Paroi E: Niveau acheuléen (cailloux inférieurs) et moustérien (cailloux supérieurs).
Paroi G: Niveau néolithique au-dessus du caillou supérieur. Fouilles Bordes/Fitte (1946-1949)

Industrie lithique du caillou supérieur. Fouilles Bordes/Fitte (1946-1949)



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1896 À 1949

Historique des recherches archéologiques

Carrières Gendre, Bouchon-Grellet, Mons-Ivry

La carrière Bouchon-Grellet

Les deux carrières qui portent le nom de leur exploitant étaient situées au nord-est du plateau de Villejuif et à l'est de la route de Fontainebleau (actuellement dans la commune d'Ivry-sur-Seine). On doit à Laville des recherches approfondies et suivies sur le plateau de Villejuif depuis 1896 jusqu'à 1908. Et c'est précisément dans les carrières Bouchon et Grellet qu'une stratigraphie quaternaire* de Paris et de ses environs a pu être établie. Plusieurs pièces acheuléennes et moustériennes ainsi qu'une dent de mammouth laineux (*Mammuthus primigenius*) proviennent des niveaux de limons argileux. Alors que les nouvelles coupes effectuées par Bordes et Fitte à partir de 1946 n'ont livré aucun matériel lithique, les fouilles de Fitte et Durville dans les années 1940 puis 1950 firent de nombreuses récoltes d'industries acheuléennes et moustériennes dans les niveaux à cailloutis.

*Le Quaternaire est la période géologique la plus récente, qui se poursuit actuellement

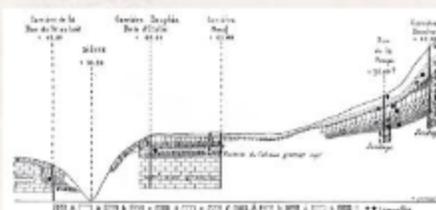
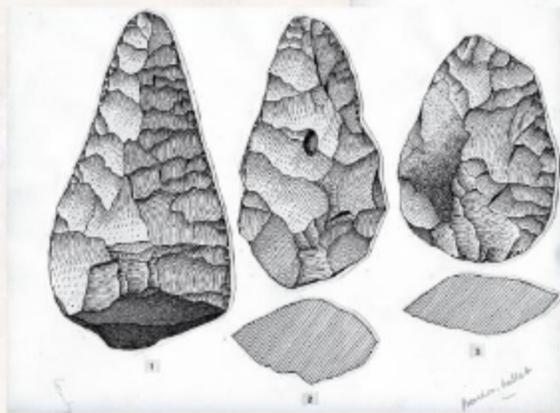
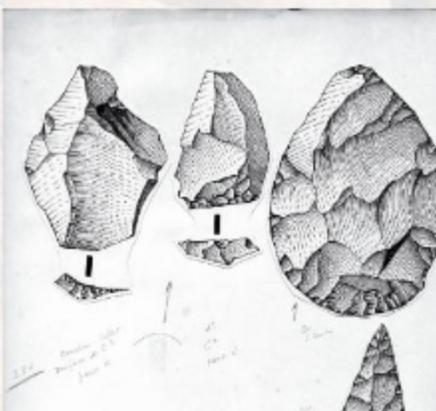


Fig. 1. — Coupe géologique du plateau Bouchon-Grellet à la limite de la rue de Fontainebleau vue prise par le maître Bouchon-Grellet en 1896. — a. Niveau actuel. — b. Niveau de la terrasse. — c. Niveau de la terrasse inférieure. — d. Niveau de la terrasse supérieure. — e. Niveau de la terrasse inférieure. — f. Niveau de la terrasse supérieure.

Relief de coupes géologiques par Laville en 1897 à des altitudes différentes, allant de la carrière Bouchon-Grellet jusqu'aux carrières parisiennes



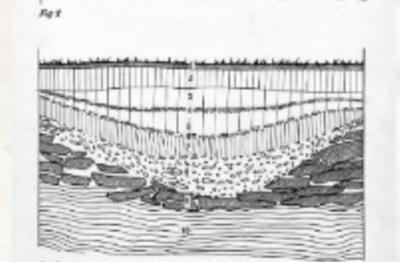
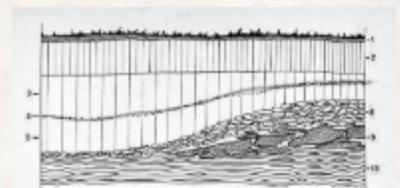
Plusieurs lithiques acheuléennes et moustériennes de la collection Courty, trouvés dans les niveaux à cailloutis de la carrière Bouchon-Grellet.

La carrière du Mons-Ivry

La localité de Monsivry (selon l'ancienne toponymie), ou rue Monsivry (actuelle rue Ambroise-Croizat) est située à Villejuif, au nord de l'hôpital Paul Brousse et à l'est du quartier des Esselières.

La stratigraphie relevée par Bordes lors de ses fouilles dans les années 1940 a pu mettre en évidence la présence au sein du cailloutis, d'un niveau aurignacien inférieur caractérisé par des burins, des lames tronquées, des grattoirs...

Coupes stratigraphiques relevées à la briqueterie du Mons-Ivry montrant le niveau aurignacien (Crauvette) — Paléolithique supérieur. Fouilles F. Bordes, janvier 1948



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Front de carrière de la sablière Bervialle 2 en exploitation. Au fond on aperçoit les cabanes de jardin.



Découpage du sondage de Bervialle 2 aux Hautes-Bruyères, réalisé par le service départemental d'Archéologie. Fouilles Ph. Andrieux, 1978. Au fond, on aperçoit la construction des nouveaux bâtiments de l'Institut Gustave Roussy.



Du nouveau à Bervialle 2

C'est à partir de 1975 que Ph. Andrieux commence les premières prospections dans les carrières de Bervialle 2, à l'endroit même où F. Bordes effectua ses fouilles dans les années 1940. L'ouverture du sondage de Bervialle 2 concerne un décapage sur 30 m² ainsi que la réalisation de 9 coupes sur une longueur de 110 m. 5 couches ont été relevées, identiques à celles décrites par F. Bordes, à l'exception de la couche 4, retrouvée pour la première fois. C'est un paléosol probablement du dernier interglaciaire qui présente par ailleurs un contexte pédologique et archéologique moustérien classique.



Fouille du sondage de Bervialle 2 aux Hautes-Bruyères, réalisée par le service départemental d'Archéologie. Fouilles Ph. Andrieux, 1978.

Nettoyage et relevé de coupes stratigraphiques de la carrière Bervialle 2 dans les années 1980 sous la direction de Ph. Andrieux.



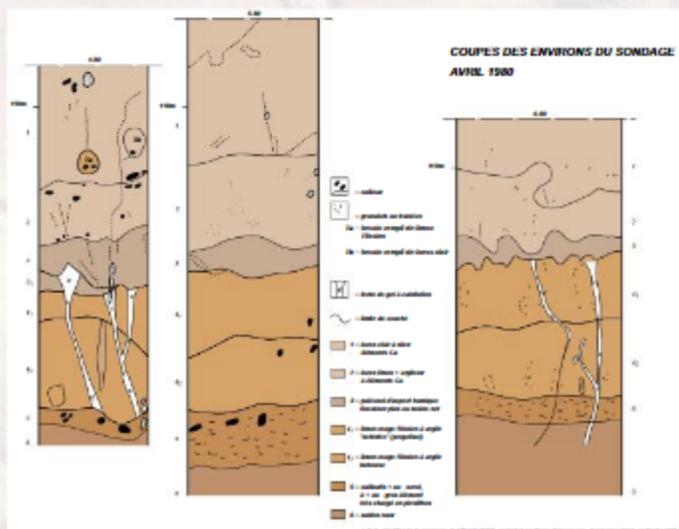
Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Histoire d'un paléosol gelé

La découverte d'un niveau interglaciaire par Ph. Andrieux à Bervialle 2 dans les années 1970 est confirmée plus tard par des géologues et stratigraphes. Il s'agit d'un paléosol organique formé durant les phases de réchauffement interglaciaire et qui surmonte un sol gelé en profondeur (permafrost). Ce dernier est fréquent dans les zones périglaciaires comme le Bassin parisien (zones à la périphérie des glaciers de l'Europe du Nord), où les eaux de fleuves sont gelées, alors que la végétation continentale est réduite à celle d'une toundra de steppe. La sous-couche 4 découverte à Bervialle 2 présente justement un sol de toundra. L'industrie moustérienne de cette couche présente un grand nombre de remontages d'éclats de silex.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

La fonction des outils lithiques et le remontage des *nuclei*

Les hommes préhistoriques ont-ils utilisé leurs armatures moustériennes ou leurs éclats Levallois pour une quelconque fonction ? Si c'est le cas, quelle a été la stratégie d'exploitation de la matière première par les paléolithiques qui ont occupé le site ?

Les outils lithiques trouvés dans le niveau 4 du paléosol de Bervialle 2 ont été analysés au microscope optique à réflexion à des fins d'utilisation fonctionnelle.

Deux éclats en silex ont montré sur leurs bords la présence d'un poli d'usage qui caractérise la fonction de découpe de peaux sèches.



Deux vues de la reconstitution de plus de 10 éclats, montrant la chaîne opératoire d'un nucléus Levallois découvert à Bervialle 2. Fouilles Ph. Andrieux, service départemental d'Archéologie 1978

La fouille de 1978 de Bervialle 2 a livré plusieurs éclats provenant d'un nucléus Levallois.

Ph. Andrieux a observé, lors de cette fouille de sauvetage, un certain nombre de remontages d'éclats de silex. Il suggéra à E. Boeda, fin connaisseur du débitage Levallois, de voir de plus près ce matériel.

La reconstitution de plus de 10 éclats montre en fait la chaîne opératoire du nucléus et de la technique périphérique de ce débitage.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Une occupation du Paléolithique moyen : la fouille de 1991

L'évolution d'un sol archéologique et reconstitution des paysages et des climats

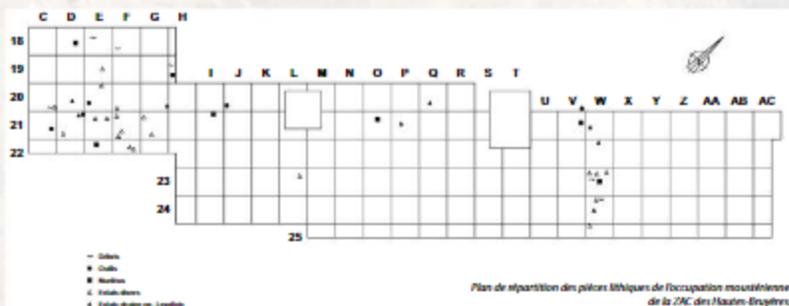
Dans le cadre d'opérations d'aménagement pour le compte de l'OPHLM de Villejuif (ZAC des Hautes-Bruyères, en bordure du parc départemental), une fouille de sauvetage fut conduite en 1991 par M. Philippe.

Le décapage a mis en évidence des structures creusées dans la partie superficielle des dépôts holocènes*. Les pièces de silex taillé, dont un éclat Levallois, retrouvées en fond de décapage, indiquaient une position stratigraphique et culturelle identique à celle des précédentes fouilles, avec un faciès moustérien qui laissait présager la présence d'un ou plusieurs niveaux d'occupation du Paléolithique moyen. Le niveau fouillé qui correspond à la principale occupation archéologique semble dater le site à environ -100 000 ans (dernière partie du dernier interglaciaire).

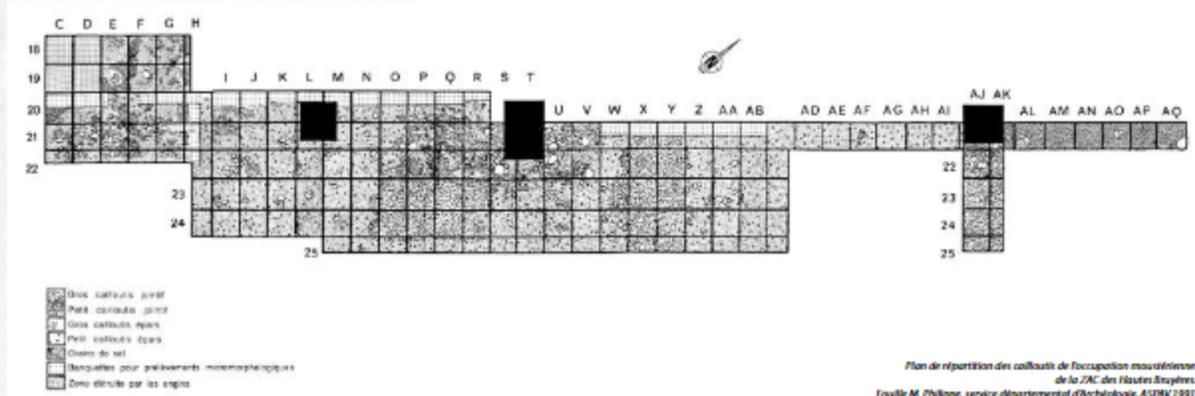
Les études micromorphologiques qui concourent à la lecture de l'évolution des sols montrent que l'activité biologique et la présence de chenaux résultant de la perforation des racines et des plantes herbacées, témoignent d'une végétation steppique. Le climat périglaciaire de cette période (vers -100 000 ans) était alors sec et froid, mais suffisamment humide pour permettre au couvert steppique de se maintenir. Cependant, les températures n'étaient pas trop basses et le sol relativement sec à l'approche du gel automnal.



Vue générale de la fouille de la ZAC des Hautes-Bruyères en 1991. Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, ASPM, 1991



Plan de répartition des pièces lithiques de l'occupation moustérienne de la ZAC des Hautes-Bruyères. Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, ASPM, 1991



Plan de répartition des calottes de l'occupation moustérienne de la ZAC des Hautes-Bruyères. Fouille M. Philippe, service départemental d'Archéologie, ASPM, 1991

* L'Holocène est la deuxième époque de la période géologique du Quaternaire, elle a débuté il y a 10 000 ans à partir du dernier réchauffement climatique.



Un siècle de recherches sur le plateau occidental de Villejuif

DE 1975 À 1991

Les fouilles du service départemental d'Archéologie

Les découvertes de l'Age des Métaux

Des silos de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer

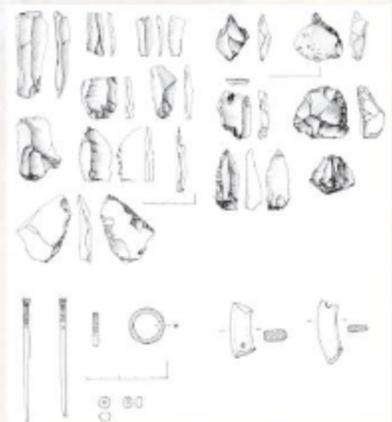
Entre 1987 et 1991 le service départemental d'Archéologie a suivi plusieurs opérations de sauvetage à Villejuif, notamment des surveillances et sauvetages archéologiques à l'emplacement du stade omnisport de la ZAC des Hautes-Bruyères et autour de la Redoute des Hautes-Bruyères. Toutes ces opérations ont donné lieu à la découverte d'occupations protohistoriques qui se caractérisent par des structures en creux, en particulier des fosses du second Age du Fer avec un matériel peu abondant.

Une des fosses fouillées par Ph. Huard (structure 88.2) en 1988 et 1991 concerne un silo de l'Age du Bronze particulièrement riche en matériel céramique, lithique et faunique. Cette fosse de la partie moyenne du Bronze final est une structure polylobée qui aurait servi comme fosse d'exploitation du sable, puis réutilisée par la suite comme silo. Le mobilier céramique d'une très grande richesse est composé de formes ouvertes (tasses et bols, jattes, coupes, plats, godets, couvercles) et de formes fermées (gobelets à cols et épaulement, gobelets à panse, écuelles, bases).

Ce corpus, le plus important du Val-de-Marne, constitue un ensemble homogène caractéristique de l'entité culturelle Rhin-Suisse-France orientale (RSFO), datée entre 1150 et 950 avant J. C.

Parmi le riche mobilier retrouvé dans cette structure, on retrouve de l'industrie lithique, des épingle et des anneaux en bronze, des fragments de bracelets en schiste, des miroirs et mirolets et des restes de faune domestique.

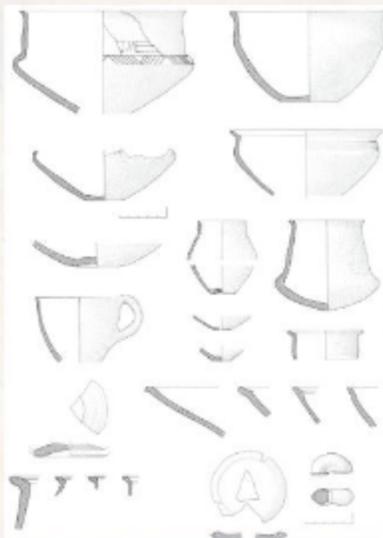
Dessins Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.



Fosse de l'Age du Bronze découverte en 1988 aux Hautes-Bruyères. La structure est de type multilobé de grande dimension. Fouille Ph. Huard, service départemental d'Archéologie, 1988

On y retrouve également un corpus céramique riche et varié avec notamment des gobelets et des vases.

Dessins Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.



Vue en coupe de la fosse montrant les deux lobes. Fouille Ph. Huard, service départemental d'Archéologie, 1988

Vue des différents niveaux de comblement de la fosse. Dessins Ph. Huard, service départemental d'Archéologie.

